II**.** Péché versus erreurT.19. **Atteindre le paix** T.19.II. P. 429-431

1. Il est essentiel de ne pas confondre l'erreur avec le péché, et

 c'est **cette distinction qui rend le salut possible**.

* Car l'erreur peut être corrigée et le tort redressé.
* Mais le péché, s'il était possible, serait irréversible.

La croyance dans le péché est nécessairement basée sur la ferme conviction que

ce sont les esprits, et non les corps, qui peuvent attaquer.

Ainsi l'esprit est coupable

et le restera à jamais à moins qu'un esprit qui ne fait pas partie de lui puisse lui donner l'absolution.

 Le péché appelle la punition, comme l'erreur, **la correction** ;

* et il est nettement insane de croire que la punition ***est***une correction.

2. **Le péché n'est pas une erreur**, car le péché entraîne une arrogance qui manque à l'idée d'erreur.

* Pécher, ce serait violer la réalité, et avec succès.
* Le péché proclame que l'attaque est réelle et que la culpabilité est justifiée.
* Il présume que le Fils de Dieu est coupable et qu'il a ainsi réussi à perdre son innocence et à faire de lui-même ce que Dieu n'a pas créé.

 Ainsi la création est vue comme non éternelle

 et la Volonté de Dieu est exposée à l'opposition et à l'échec.

 Le péché est la grande illusion qui soustend toute la grandiosité de l'ego .

* Car par lui Dieu Lui-même est changé et rendu incomplet.

3. Le Fils de Dieu peut faire erreur; il peut se tromper lui-même;

 il peut même retourner le pouvoir de son esprit contre lui-même.

* **Mais il *ne peut pas* pécher**.
* **Il n'y a rien qu'il puisse faire qui changerait réellement sa réalité** en aucune façon, ni qui le rendrait réellement coupable.

C'est ce que ferait le péché, car tel est son but.

Or malgré toute la folle insanité inhérente à l'idée même de péché, **cela est impossible.** Car le salaire du péché, *c'est* la mort;

 **or comment les immortels peuvent-ils mourir?**

4. L'une des principales doctrines **dans l'insane religion de l'ego,**

 c'est que le péché n'est pas une erreur mais la vérité,

 et c'est l'innocence qui serait trompeuse.

 La pureté est vue comme de l'arrogance

et l'acceptation du soi en tant que pécheur est perçue comme de la sainteté.

 Et c'est cette doctrine qui remplace la réalité du Fils de Dieu tel que son Père l'a créé et a voulu qu'il soit à jamais.

 Est-ce de l'humilité? Ou est-ce, plutôt, une tentative pour arracher la création de la vérité et la garder séparée?

5. Toute tentative pour réinterpréter le péché comme une erreur

 est toujours indéfendable pour l'ego.

L'idée de péché est entièrement sacro-sainte pour son système de pensée, et tout à fait

 inapprochable, sauf avec révérence et vénération.

 **C'est le concept le plus «saint» dans le système de l'ego** : beau et puissant, entièrement

vrai et protégé nécessairement par toutes les défenses dont il dispose.

* Car là est sa «meilleure» défense, que toutes les autres servent.
* Là est son armure, sa protection,
* et le but fondamental de la relation particulière selon son interprétation.

6. Il peut certes être dit que l'ego a bâti son monde sur le péché .

Il n'y a que dans un tel monde où tout puisse être sens dessus dessous.

**Telle est l'étrange illusion** qui fait paraître les nuages de la culpabilité lourds et impénétrables. La solidité que semblent avoir les fondements de ce monde se trouve en elle.

 Car le péché a changé la création d'une idée de Dieu en un idéal que veut l'ego :

* **un monde qu'il gouverne,**
* fait de corps,
* **sans esprit**
* et capable de complètes corruption et putréfaction.

 Si c'est une erreur, elle peut facilement être défaite par la vérité.

Toute erreur peut être corrigée, si la vérité est laissée libre d'en juger.

Mais si l'erreur est élevée au rang de vérité, à quoi peut-elle être portée ?

* **La « sainteté » du péché** est gardée en place justement par cet étrange mécanisme.
* En tant que vérité, il est inviolé, et tout ***lui*** est porté pour être **j u g é** .
* En tant qu'erreur, *il* doit être porté à la **v é r i t é** .
* Il est impossible d'avoir foi dans le péché, car le péché est absence de f o i .
* **Or il est possible d'avoir foi en ce qu'une erreur peut être corrigée.**

7. Il n'est pas **une pierre dans toute la citadelle de l'ego** qui soit plus fortement défendue que l'idée que le péché est réel;

 l'expression naturelle de ce que le Fils de Dieu a fait de lui-même, et de ce qu'il est.

* Pour l'ego, ce n'est pas une erreur. Car c'est sa réalité; c'est la «vérité» hors de laquelle l'évasion sera toujours impossible.
* C'est son passé, son présent et son futur.
* Car il a réussi par on ne sait quel moyen **à corrompre son Père**, et **à changer complètement Son Esprit.**

Pleure, donc, la mort de Dieu, Que le péché a tué ! Voilà le souhait de l'ego, qu'en sa folie il croit avoir accompli.

8. **Ne préférerais-tu pas que tout cela ne soit rien de plus qu'une erreur, entièrement corrigible, dont il est si facile de s'évader que la corriger tout entière est comme marcher à travers la brume jusqu'au soleil?**

* Car c'est tout ce que c'est.
* Tu es peut-être tenté de convenir avec l'ego qu'il vaut beaucoup mieux être pécheur que dans l'erreur.
* Mais prends bien soin de réfléchir avant de te permettre de faire ce choix.
* Ne l'aborde pas à la légère, car c'est le choix entre le Ciel et l'enfer.

 T.19.II.P. 429-431

**III. L'irréalité du péché**